



Diptères téphritoïdes de la Manche (suite) :

Pallopteridae, Platystomatidae, Ulidiidae (*Diptera Tephritoidea*)

Ces dernières années, nous avons invité nos lecteurs à découvrir une famille fascinante de petites mouches aux ailes plus ou moins maculées, les téphritidés (LIVORY, LAIR & COULOMB 2017, complété en 2018 et 2020). Mais d'autres familles de moindre importance composent la super-famille des téphritoïdes et nous souhaiterions présenter trois d'entre elles dans ce nouvel article. Je donne ici quelques éléments de description et de biologie empruntés pour l'essentiel à OOSTERBROEK (2006).

Présentation des familles

Les **Pallopteridae** sont des mouches de petite taille assez difficiles à identifier même au niveau de la famille. Dans presque tous les cas, elles ne possèdent ni vibrisses ni soies pré-apicales aux tibias et la nervure sous-costale est complète. D'autres caractères propres à la nervation permettent de les distinguer des autres familles de téphritoïdes. Les ailes sont souvent marquées de taches diverses. Les mœurs de ces mouches sont encore mal connues : les larves se développent dans les plantes mais on ne sait pas toujours avec certitude si elles sont mycophages, phytophages ou carnivores aux dépens de coléoptères. Les imagos s'observent sur les fleurs, notamment celles des apiacées, les feuilles ou les troncs, et ils fréquentent des habitats souvent ombragés, à proximité de l'eau. La famille ne compte que 23 espèces en Europe parmi lesquelles 11 vivent en France et cinq dans la Manche dont quatre inédites. Cinq autres espèces pourraient se trouver dans notre département eu égard à leur distribution en Europe de l'Ouest. Les mouches de cette famille me paraissent peu abondantes sur le terrain. En tout et pour tout, nous ne disposons que de sept données !

Comme les Pallopteridae, les **Platystomatidae** n'offrent ni véritables vibrisses ni soies tibiales préapicales et ont une nervure sous-costale complète. Leurs ailes sont souvent tachées. Ils diffèrent notamment des autres familles de téphritoïdes par des détails de nervation. Les larves se développent sur les matières végétales pourrissantes ou dans le sol sur les racines. Les imagos colonisent les habitats les plus variés. En Europe, la famille ne compte que 20 espèces réparties en deux genres. Six d'entre elles sont signalées de France (Fauna europaea). Nous n'avons à ce jour qu'une seule espèce dans la Manche et une seule autre sera peut-être trouvée, *Platystoma seminationis*.

Les **Ulidiidae** sont des mouches d'aspect très variable selon les espèces et seule la clé de détermination des familles permet de déjouer tous les écueils. Le plus souvent cependant, les ailes présentent un pattern de taches ou de bandes caractéristique. La biologie de ces diptères est insuffisamment connue. Selon OOSTERBROEK, on trouve les larves dans les matières végétales en décomposition, la litière de feuilles, les fruits, les bouses, les exsudats des arbres endommagés, et sous les écorces. Certaines espèces sont des phytophages vrais aux dépens de la betterave, des oignons ou du maïs. Les imagos hantent divers habitats saumâtres ou sableux, humides ou marécageux. On les trouve sur les fleurs, les troncs d'arbres ou les excréments. C'est une famille d'une certaine importance qui compte 105 espèces en Europe dont une quarantaine en France. 13 espèces sont présentées dans cet article dont 7 sont inédites. A noter que les anciennes classifications distinguent les Ulidiidae et les Otitidae, désormais réunies en une seule famille. Dans SÉGUY même, les Ulidiidae correspondent aux Orthalididae (+ Pterocallidae).

Nos méthodes d'investigation sont les mêmes que pour les autres diptères : la capture au filet dans des milieux diversifiés avec des prélèvements limités à quelques individus. Pour la détermination spécifique, le travail de SÉGUY (1934) dans la Faune de France reste incontournable mais il est indispensable de le compléter par des clés plus récentes telles que celles de CLEMENTS (1990) ou de KAMENEVA (2007) pour le genre *Herina*.



**Le plus grand diptériste français
Eugène Séguy (1890-1985)
photographié dans son laboratoire au
muséum en 1934**

Liste commentée

A l'exception de deux citations anciennes, l'une de MERCIER en 1928 et l'autre de CHEVIN en 1967, toutes les données de cet article sont récentes ou inédites.

Tableau des espèces (19)

<p>Famille des Pallopteridae (5)</p> <p><i>Palloptera scutellata</i> (Macquart, 1835) <i>Palloptera umbellatarum</i> (Fabricius, 1775) <i>Palloptera ustulata</i> Fallén, 1820 <i>Temnosira saltuum</i> (Linnaeus, 1758) <i>Toxoneura muliebris</i> (Harris, 1780)</p> <p>Famille des Platystomatidae (1)</p> <p><i>Rivellia syngenesiae</i> (Fabricius, 1781)</p>	<p>Famille des Ulidiidae (13)</p> <p><i>Ceroxys hortulana</i> (Rossi, 1790) <i>Ceroxys urticae</i> (Linnaeus, 1758) <i>Herina frondescentiae</i> (Linnaeus, 1758) <i>Herina nigrina</i> (Meigen, 1826) <i>Herina rivosechii</i> Merz, 2002 <i>Melieria cana</i> (Loew, 1858) <i>Melieria crassipennis</i> (Fabricius, 1794) <i>Melieria omissa</i> (Meigen, 1826) <i>Melieria picta</i> (Meigen, 1826) <i>Myennis octopunctata</i> (Coquebert, 1798) <i>Physiphora alceae</i> (Preysslser, 1791) <i>Seioptera vibrans</i> (Linnaeus, 1758) <i>Tetanops myopina</i> Fallen, 1820</p>
--	--

Comme d'habitude, je présente les familles et les espèces dans l'ordre alphabétique des noms scientifiques. Je fournis d'abord quelques

indications générales sur la détermination, la biologie et la distribution des espèces. Les illustrations des ailes sont empruntées à SÉGUY à une exception près (*M. cana*, CLEMENTS). Puis je donne sous forme de tableau la totalité des données propres à la Manche à l'exception des espèces les plus banales. Les commentaires analysent la répartition départementale, l'écologie et le statut supposé du diptère dans l'état de nos connaissances. J'ai attribué des initiales à tous les contributeurs :

ALI = Alain LIVORY, CBE = Christian BERQUER, FBO = Florent BOITTIN, HCH = Henri CHEVIN, LMDI = Le Monde des Insectes, LME = Louis MERCIER, PSA = Philippe SAGOT, PSC = Philippe SCOLAN, PTH = Philippe THIENNAUD, RCO = Roselyne COULOMB, SLL-JFO = Servane LEMAUVIEL-LAVENANT & Jean-François ODOUX, XLA = Xavier LAIR, YLE = Yves LE MONNIER.

La contribution de chacun des participants s'établit ainsi :

Collecteurs ou observateurs : Roselyne COULOMB (43), Alain LIVORY (40), Philippe SAGOT (5), Servane LEMAUVIEL-LAVENANT (3), Jean-François ODOUX (3), Christian BERQUER (1), Florent BOITTIN (1), Louis MERCIER (1), Yves LE MONNIER (1), Florent BOITTIN (1), Henri CHEVIN (1), Xavier LAIR (1), Philippe SCOLAN (1), Philippe THIENNAUD (1).

Déterminateurs : Alain LIVORY (82), Philippe SAGOT (2), E. VANDEBEULQUE-Le Monde des Insectes (2), Louis MERCIER (1), Philippe THIENNAUD (1).

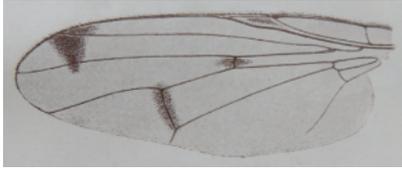


Résultats généraux

Notre fichier compte actuellement 88 données provenant de 42 communes. Au total 19 espèces ont pu être identifiées et il en reste à peu près autant à découvrir. Notre fichier est encore très pauvre et c'est seulement pour fournir une première liste de ces diptères que je publie ce modeste inventaire.

Famille des Pallopteridae

Palloptera scutellata (Macquart, 1835) – une seule donnée



C'est le pattern de l'aile qui permet de bien identifier cette espèce : les deux nervures transverses sont enfumées ainsi qu'une zone plus vague à l'apex des nervures R2+3 et R4+5. Pendant longtemps *P. scutellata* n'était

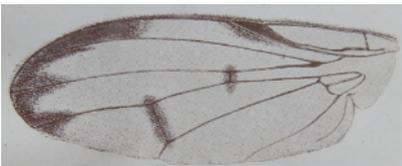
signalé que de l'Europe de l'Ouest : péninsule Ibérique, France et îles Britanniques. Récemment il a été cité en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique. Il existerait même une aire disjonctive est-méditerranéenne couvrant notamment la Grèce (DVORAK 2013). Certains auteurs ont émis l'hypothèse d'une reproduction parthénogénétique de cette espèce qui, dans plusieurs pays, n'est représentée que par des femelles.

Manche

RCO	ALI	25 mars 2017	Courcy, vallée de la Souilles		If
-----	-----	--------------	-------------------------------	--	----

Bien que nous collections toujours avec parcimonie, il est tout de même étonnant que nous n'ayons capturé qu'un seul spécimen de ce palloptère, une femelle comme il se doit, alors que l'espèce est relativement commune dans un pays tel que la Grande-Bretagne (147 données sur NBN Atlas).

Palloptera umbellatarum (Fabricius, 1775) – une seule donnée



L'aile de cette mouche est typiquement maculée, les deux nervures transverses, une longue bande apicale et l'apex de la sous-costale. Toute l'Europe. Selon SÉGUY (1934), on trouve cette espèce sur les herbes et les

feuillages, dans les prairies et les clairières des bois.

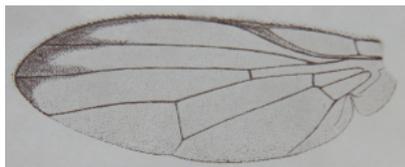
Manche

HCH	?	(HCH 1967)	Côte Ouest (environs de Denneville)		
-----	---	------------	-------------------------------------	--	--

Dans sa thèse de Doctorat publiée en 1967, notre ami Henri CHEVIN a mentionné cette mouche sous le nom de *P. arcuata* Fallén. C'est à ce

jour la seule donnée dont nous disposons alors que l'espèce est réputée commune (243 données en Grande-Bretagne).

***Palloptera ustulata* Fallén, 1820 – une seule donnée**



Chez cette petite mouche délicate au mesonotum d'un gris prumineux et aux pattes jaunes, seul l'apex de l'aile est plus ou moins taché.

Toute l'Europe, selon SÉGUY, sous les arbres, notamment les tilleuls.

Manche

RCO	ALI	6 juin 2020	Agon-Coutainville, mare de la Commune		2
-----	-----	-------------	---------------------------------------	--	---

Là encore, si l'on en juge par la fréquence de l'espèce outre-Manche, notre unique donnée ne signifie pas rareté mais seulement insuffisance de prospection !

***Temnosira saltuum* (Linnaeus, 1758) – une seule donnée**



Cette espèce est proche d'*ustulata* mais l'aile est embrunie non seulement à l'apex mais sur tout le bord antérieur. Toute l'Europe.

Manche

PSC	ALI	28 juin 2019	Monthuchon (Le Vaurecent)		1f
-----	-----	--------------	---------------------------	--	----

Nous avons au moins un spécimen de ce diptère grâce à notre ami Philippe SCOLAN qui a pu capturer l'espèce dans son jardin de Monthuchon, en milieu bocager. Comme les précédentes, elle n'est probablement pas aussi rare.

***Toxoneura muliebris* (Harris, 1780) – 3 données de 2 communes**

Chez cette petite espèce, l'aile est entièrement cernée d'une large bande jaunâtre maculée de brun qui la rend instantanément reconnaissable (voir planche couleur). Toute l'Europe. SÉGUY précise que l'on observe souvent cette mouche dans les maisons, sur les vitres

des fenêtres. Elle se déplace les ailes étalées avec un tremblement continu. Les larves se trouvent sous les écorces des arbres où elles prédatent notamment des larves de scolytes.

Manche

RCO	ALI	4 juillet 2007	Agon-Coutainville, Le Passous	Maison, baie vitrée	1
RCO	ALI	25 août 2018	Agon-Coutainville, Les Buttières	Artemisia vulgaris	1
PTH	PTH	17 août 2019	Saint-André-de-Bohon, Le Port		1

Il est significatif que SÉGUY ait écrit que cette mouche était fréquente sur les vitres des maisons et que précisément notre première donnée corresponde exactement à cet habitat anthropique ! Même en pleine nature, cette petite mouche attire l'attention de l'entomologiste et je suis persuadé qu'elle est assez rare puisque nous ne pouvons mentionner que deux localités à ce jour, dont une dans les marais de Carentan due à notre collègue Philippe THIENNAUD.

Famille des Platystomatidae

***Rivellia syngenesiae* (Fabricius, 1781) – 6 données de 6 communes**



Il ne faut pas confondre cette adorable petite mouche avec un Tephritidae car l'aile est traversée par des bandes sombres, un peu comme chez un *Urophora*. Mais la très nette coloration métallique de

Rivellia permet de lever les derniers doutes. Cette espèce est répandue à travers l'Europe à l'exception de pays méridionaux de l'Italie à la mer Noire. On la trouve sur les feuillages.

Manche

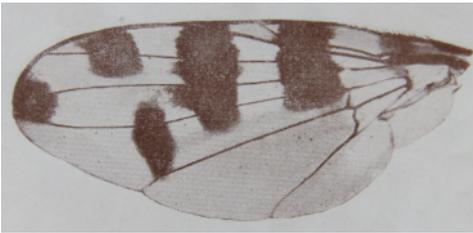
ALI	ALI	27 juin 2003	Gathemo	Tourbière	1
ALI	ALI	Mai 2008	Iles Chausey		2
ALI-RCO	ALI	16 juin 2012	Gouville-sur-Mer	Marais	Plusieurs

ALI	ALI	15 juin 2017	Souilles	Lisière de bois	1
FBO	ALI	5 juillet 2017	Pirou, Forêt de Pirou	Pinède	1
RCO	ALI	18 mai 2020	Muneville-le-Bingard, Corbuchon	Prairies humides	2

Ce diptère semble avoir une préférence pour les milieux boisés ou humides, du moins si l'on en juge pas nos bien maigres résultats !

Famille des Ulidiidae

Ceroxys hortulana (Rossi, 1790) – une seule donnée



Comme chez *C. urticae*, l'aile présente trois larges bandes transversales mais la préapicale est interrompue au milieu. Cette espèce est représentée dans toute l'Europe moyenne mais fait défaut en Europe du Nord et

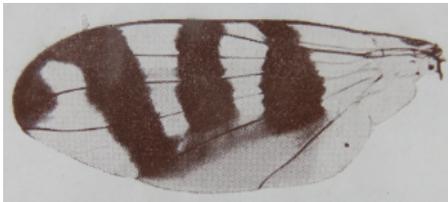
dans plusieurs pays d'Europe du Sud.

Manche

RCO	ALI	21 juin 2020	Heugueville-sur-Sienne	Marais (estuaire)	1m
-----	-----	--------------	------------------------	-------------------	----

La seule observation bien avérée à ce jour provient du havre de Regnéville où l'espèce a été récoltée le même jour et dans la même station que l'espèce affine *C. urticae*. Il est probable que cette mouche fréquente en priorité les secteurs marécageux.

Ceroxys urticae (Linnaeus, 1758) – 3 données de 3 communes



Avec ses trois bandes entières, l'aile de cette espèce est très caractéristique. Ses pattes sont entièrement noires et le troisième article antennaire est terminé en pointe.

Cette mouche habite la majeure partie de l'Europe, particulièrement les zones humides.

Manche

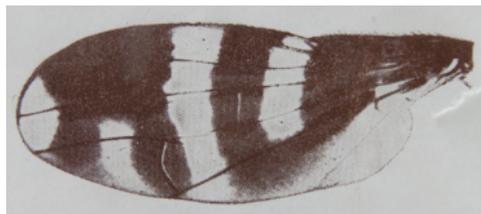
RCO	ALI	28 août 2012	Regnéville-sur-Mer (Inceville)	Bord du havre, fossé humide	1
RCO	ALI	24 juin 2013	Gouville-sur-Mer (marais de Gouville)	Marais, chemin	1
ALI	ALI	21 juin 2020	Heugueville-sur-Sienne (marais)	Marais (havre), sur la guimauve	1m

Aucun doute en revanche sur les affinités paludicoles de cet ulidiidé, attestées par d'autres sources. Il se pourrait même que les zones humides littorales ou saumâtres l'attirent en priorité car en Grande-Bretagne, où ces insectes sont beaucoup mieux étudiés, la majorité des données proviennent de sites côtiers.

Genre *Herina*

Le genre *Herina* est le plus difficile de la famille (16 espèces européennes dont trois décrites au XXI^e siècle) et il n'est pas possible d'en donner une diagnose brève dans le cadre de cet article. Heureusement nous disposons de la clé toute récente de KAMENEVA (2007).

Herina frondescentiae (Linnaeus, 1758) – 6 données de 5 communes



H. frondescentiae fait exception en ce qu'elle est aisément séparée des autres espèces par son pattern alaire consistant en quatre larges bandes formant un dessin caractéristique.

C'est une mouche de très petite taille (toujours moins de 5 mm). Toute l'Europe, dans l'herbe des prairies et sur les feuillages.

Manche

ALI	ALI	30 juin 2007	Marchésieux (Les Rouges Pièces)	Marais	
ALI-RCO	ALI	20 juin 2012	Marchésieux (Les Rouges Pièces)	Marais	C !
RCO	ALI	2 juin 2017	Saint-Sauveur-le-Vicomte (Hameau Bretel)	Marais	1

SLL-JFO	ALI	23 juin 2020	Auvers (Le Mesnil)	Marais	
SLL-JFO	ALI	23 juin 2020	Graignes-Mesnil-Angot (Les Rotz)	Marais	
SLL-JFO	ALI	23 juin 2020	Saint-Hilaire-Petitville	Marais	

Probablement inféodée aux secteurs marécageux de notre département, cette mouche n'est sans doute pas rare dans son habitat. Par comparaison, nos amis britanniques ont enregistré près d'un millier de données !

***Herina nigrina* (Meigen, 1826) – une seule donnée**



Connu naguère sous le nom de *germinationis*, cet ulidiidé se reconnaît sans trop de difficulté à son pattern alaire (attention cependant à *lugubris* et apparentés !) et à son abdomen entièrement d'un noir brillant. Toute l'Europe.

Manche

RCO	ALI	15 juillet 2011	Gouville-sur-Mer (marais de Gouville)	Marais	1
-----	-----	-----------------	---------------------------------------	--------	---

Encore une donnée qui enrichit le marais de Gouville, un site désormais connu pour sa diversité entomologique. L'espèce est certainement paludicole.

***Herina rivosechii* Merz, 2002 – une seule donnée**

Décrite par MERZ il y a moins de vingt ans, cette espèce est certainement passée inaperçue et elle a pu être confondue avec d'autres. L'abdomen présente une bande transverse argentée à la base du tergite 3, caractère partagé par trois espèces potentielles, *lacustris*, *lugubris* et *rivosechii*. Les ailes fournissent de très utiles critères : *rivosechii* a le ptérostigma nettement jaunâtre à la base (noir chez *lacustris*) et sa bande apicale est plus longue que chez *lugubris*. Mais il est indispensable de confirmer la détermination avec l'examen des genitalia mâles et femelles en se référant aux excellents dessins publiés par MERZ (2002). Cet auteur dessine une première aire de distribution à l'examen d'un certain nombre de spécimens plus ou moins anciens : la Croatie, la Grèce, l'Italie, la Suisse, l'Espagne et la France. Concernant notre pays, KAMENEVA mentionne une femelle et un mâle capturés en 1935 dans le Lot. Fauna

europaea publie une aire provisoire de répartition qui couvre toute l'Europe de l'Ouest à l'exception de la Grande-Bretagne.

Manche

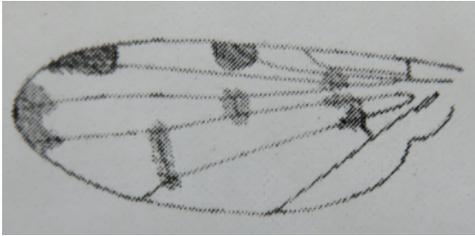
RCO	ALI	7 septembre 2020	Donville-les-Bains (carrière de Donville)		1f
-----	-----	------------------	---	--	----

Identifiée d'après les genitalia, cette femelle fréquentait un site littoral familier aux naturalistes. Seules de futures prospections permettront de préciser les exigences écologiques de cette mouche encore méconnue.

Genre *Melieria*

Autre genre assez diversifié (14 espèces en Europe), *Melieria* se reconnaît à sa gena relativement large (partie de la tête située sous l'œil), ses tibias en partie clairs et son corps grisâtre, caractères valables au moins pour nos espèces.

***Melieria cana* (Loew, 1858) – 4 données de 3 communes**



Petite mouche (pas plus de 5 mm), *cana* a les tergites entièrement pruineux et les taches apicales de l'aile séparées. Toute l'Europe. En Grande-Bretagne, cette espèce est exclusivement littorale.

Manche

ALI	ALI	19 juin 2008	Agon-Coutainville	Herbus	AC
ALI	ALI	29 juin 2011	Tourville-sur-Sienne	Marais	1f
RCO	ALI	3 juillet 2011	Agon-Coutainville (pointe d'Agon)	Dunes et haut-schorre	1
ALI	ALI	21 juillet 2015	Heugueville-sur-Sienne		1

Cette espèce est strictement littorale et halophile, comme le confirment les quatre données obtenues dans le havre de Regnéville.



Ceroxys urticae, Gouville-sur-Mer, 24 juin 2013 (Photo Alain Livory)

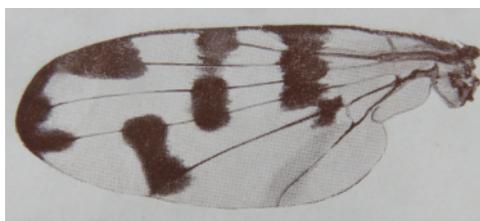


Meliera picta,
Regnéville-sur-Mer, 9 juin 2019
(Photo Alain Livory)



Toxoneura muliebris,
Agon-Coutainville, 4 juin 2007
(Photo Alain Livory)

***Melieria crassipennis* (Fabricius, 1794) – 11 données de 9 communes**



Cette mouche de taille moyenne (au moins 6 mm) a le bord postérieur des tergites assombri ainsi que les fémurs. La bande basale de l'aile pénètre dans la cellule costale.

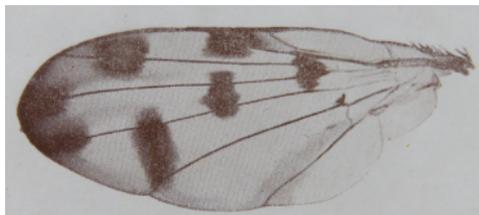
Europe septentrionale et moyenne, endroits humides et marécages, sur les herbes.

Voilà sans doute l'un des plus communs de nos ulidiidés mais il est confiné aux zones humides intérieures, marais de Carentan, marais de la Sangsurière. Seul site littoral à ce jour, les îles Chausey. Période de vol privilégiée : mai-juin-juillet.

Manche

ALI	ALI	19 mai 2002	Varenguebec		
ALI	ALI	30 juin 2007	Marchésieux (Les Rouges Pièces)	Marais	
PSA	ALI	23 juin 2008	Houesville (Le Bougamet)		1 m
ALI	ALI	15 juin 2009	Graignes-Mesnil-Angot	Marais	2
RCO	ALI	5 mai 2011	Quettreville-sur-Sienne	Prairie humide	1
ALI-RCO	ALI	20 juin 2012	Marchésieux (Les Rouges Pièces)	Marais	3
RCO	ALI	4 août 2015	Saint-Côme-du-Mont (Les Ponts d'Ouve)	Marais	Plusieurs
ALI	ALI	2 juin 2017	Saint-Sauveur-le-Vicomte (Hameau Bretel)	Marais	2f
RCO	ALI	25 juin 2020	Iles Chausey		1f 1 m
ALI-RCO	ALI	30 juin 2020	Saint-André-de-Bohon	Marais	2f 2 m
ALI-RCO	ALI	18 juillet 2020	Varenguebec (Bois de Limors)	Bord de marais	2f 1 m

Melieria omissa (Meigen, 1826) – 3 données de 3 communes



Chez ce *Melieria* de taille moyenne (au moins 6 mm), le bord postérieur des tergites est entièrement pruneux, les fémurs sont peu ou pas assombris et la bande basale de l'aile ne pénètre pas dans la cellule costale. Toute

l'Europe. En Grande-Bretagne, cette espèce est principalement littorale.

Manche

ALI	ALI	14 mai 2011	Annoville (marais d'Annoville)	Marais	1
ALI	ALI	4 août 2015	Saint-Côme-du-Mont	Marais	1
RCO	ALI	21 juin 2020	Heugueville-sur-Sienne (marais d'Heugueville)	Herbes du schorre (copula)	1f 1 m

Comme les autres *Melieria*, cette mouche hante les zones humides, tant à l'intérieur que sur le littoral.

Melieria picta (Meigen, 1826) – 21 données de 10 communes



Cette mouche de petite taille (pas plus de 5 mm) a le bord postérieur des tergites assombri et les taches apicales de l'aile réunies. Majeure partie de l'Europe. Manque en Scandinavie et dans la péninsule Ibérique. En

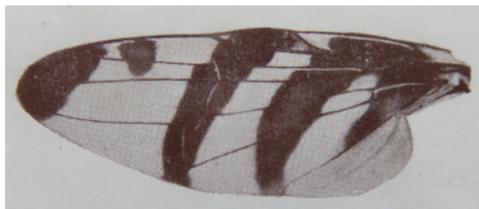
Grande-Bretagne, cette espèce est principalement littorale.

Manche

Dans notre département, ce *Melieria* semble strictement côtier et même quasiment confiné aux abords des estuaires : havre de Portbail, havre de Geffosses, havre de Regnéville, baie du Mont-Saint-Michel et îles Chausey. Nous l'avons récolté au cours des mois d'été juin-juillet-août dans différents types d'habitats littoraux : marettes saumâtres, herbus, roselières, sur différentes plantes plus ou moins halophiles ou

sublittorales, la guimauve, *Carduus tenuiflorus*, *Scirpus maritimus*, *Agropyrum*, etc. Il est souvent bien représenté voire abondant.

***Myennis octopunctata* (Coquebert, 1798) – une seule donnée**



Chez cette belle espèce, le pattern de l'aile est caractéristique. Toute l'Europe. Selon SÉGUY, on peut observer ce diptère sur les troncs abattus de peupliers, il balance les ailes à la manière des *Sepsis*.

Manche

PSA	PSA	21 juin 2017	La Lucerne d'Outremer (vallée du Thar)		1
-----	-----	--------------	--	--	---

Il est possible que cette espèce soit peu répandue dans la Manche car nous l'aurions remarquée au cours de nos recherches sur les téphrites. A ce jour seul notre ami Philippe SAGOT a pu la capturer dans la vallée du Thar à La Lucerne, dans l'Avranchin. Il est à remarquer que cet ulidiidé est très rare outre-Manche, connu seulement pas six données anciennes (entre 1944 et 1990).

***Physiphora alceae* (Preyssler, 1791) – 14 données de 11 communes**

Cette mouche ne saurait être confondue dès lors que l'on a reconnu la famille : l'aile est hyaline, le thorax présente des reflets métalliques et l'abdomen est d'un noir brillant. Toute l'Europe. La larve se développe dans les fumiers et le crottin de cheval.

Manche

Il y a fort à parier que cette espèce soit répandue dans tout le département car nos 11 localités présentent une dispersion significative : la côte Ouest entre Pirou et Saint-Pair-sur-Mer, et quatre communes intérieures dans le Coutançais (Montchaton), le Cotentin (Vaudrimesnil), les Collines de Normandie (Percy) et le Bassin Parisien (La Meauffe). De plus, la période de vol semble assez longue, dans nos tablettes du 2 mai au 6 octobre. Les supports sont variés, feuillages du lierre, chardons, barrière, dunes... A noter que le 7 août 2019, un exemplaire pris à La

Meauffe portait un pseudoscorpion phorétique accroché à une patte, probablement un chernétidé (perdu à la préparation !).

Seioptera vibrans (Linnaeus, 1758) – 5 données de 5 communes



Cette mouche noire de taille moyenne s'identifie notamment à son aile pourvue d'une tache apicale comme celle d'un *Sepsis*. Toute l'Europe, larves sur les matières végétales pourrissantes, les

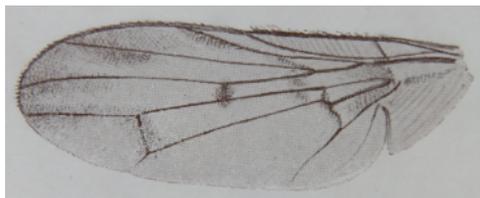
bouses, imagos carnivores sur les feuillages.

Manche

C'est certainement le fait du hasard des prospections que cette prédominance du Cotentin (quatre des cinq localités) et il est presque sûr qu'une recherche plus active permettra de mieux déceler cette espèce. Comparer aux quelque 200 données cartographiées par nos collègues britanniques.

ALI	ALI	15 juin 2015	Regnéville-sur-Mer (Incleville)	Feuillages des arbustes	1f
CBE	LMDI	28 juin 2016	Portbail	Jardin	1f
ALI-RCO	ALI	22 mai 2017	Les Moitiers-d'Allonne	Talus	2
PSA	ALI	1 ^{er} juin 2017	Saint-Lô-d'Ourville	Viorne en fleurs	2
FBO	ALI	26 juillet 2020	Vaudrimesnil	Maison	1

Tetanops myopina Fallen, 1820 – une seule donnée



Cet ulidiidé de couleur pâle a typiquement le front allongé et aplati, les antennes petites et arrondies. L'aile est peu tachée, sur la petite transverse et à l'apex de deux nervures. *T. myopina* semble

d'affinité nordique et elle fait défaut dans toute l'Europe méridionale.

Espèce à rechercher sur les dunes littorales, également sur les berges des rivières et des lacs. En Grande-Bretagne, la distribution est exclusivement littorale.

Manche

LME	LME	3 juin 1928	Barneville-Carteret (Carteret)	Dunes	
-----	-----	-------------	--------------------------------	-------	--

Nous ne saurons jamais si Louis MERCIER, qui résidait dans le Calvados mais prospectait dans la Manche à l'occasion de sorties organisées par la Société Linnéenne de Normandie, n'a publié que les espèces qui lui semblaient rares en conservant des spécimens plus banals. La guerre est passée par là et il ne reste que des fragments de ses collections et rien sans doute de ses carnets de terrain. Toujours est-il que nous n'avons jamais retrouvé cette mouche d'affinité littorale alors que les dunes sont parmi les habitats les mieux étudiés.



Conservée à
Luc-sur-Mer,
la collection de diptères
de Louis MERCIER
mériterait
d'être réorganisée

(Photo Jean-Philippe RIOULT)

Statuts

Il est évidemment prématuré d'apprécier la fréquence de chacune de ces mouches au sein de ces trois familles de téphritoïdes. En revanche il est intéressant de rassembler les espèces sténotopes, c'est-à-dire celles qui ne colonisent qu'un type d'habitat.

Espèces exclusivement ou principalement littorales halophiles

<i>Melieria cana</i> <i>Melieria omissa</i>	<i>Melieria picta</i> <i>Tetanops myopina</i>
--	--

Espèces propres aux zones humides douces

<i>Ceroxys hortulana</i> <i>Ceroxys urticae</i> <i>Herina frondescentiae</i>	<i>Herina nigrina</i> <i>Myennis octopunctata</i>
--	--

Perspectives

Ces diptères sont plus difficiles à débusquer que les téphritidés dans la mesure où ils n'ont pas de plante de prédilection. Cependant la recherche systématique de petites mouches aux ailes tachées, notamment dans les zones humides, permettra la récolte de spécimens relevant de ces familles et certainement, parmi elles, la découverte de nouveautés pour la Manche.

Alain LIVORY
alain-livory@wanadoo.fr

Remerciements

Ils s'adressent à tous les contributeurs cités au début de cet article, même s'ils n'ont capturé qu'un seul spécimen, et tout particulièrement à ma chère compagne Roselyne Coulomb, principale pourvoyeuse pour ces familles. Merci également à Jean-Philippe Rioult pour sa photographie de collection et à Jean-Jacques Morère pour sa relecture.

Bibliographie chronologique

Louis MERCIER 1928. Diptères capturés au cours de l'excursion Carteret-Barneville. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Normandie*, 8^e série t.1 No7 : 80-82.

Eugène SÉGUY 1934. Diptères Brachycères. Faune de France 28. Ed. Lechevalier, 832 p. et 27 planches.

Henri CHEVIN 1967. Végétation et peuplement entomologique des terrains sablonneux de la côte Ouest du Cotentin. Thèse de Doctorat.

David K. CLEMENTS 1990. Provisional keys to the Otitidae and Platystomatidae of the British Isles. *Dipterists Digest* 6 : 32-41.

Bernhard MERZ 2002. A revision of the *Herina lugubris* species group (Diptera, Ulidiidae, Otitinae), with the description of two new species. *Revue Suisse de Zoologie* 109 (2) : 407-431.

Pjotr OOSTERBROEK 2006. The European Families of the Diptera. KNNV Publishing. 206p.

Elena P. KAMENEVA 2007. A new species of *Herina* (Diptera Ulidiidae) from Switzerland, with a key to european species and notes on nomenclature and distribution. *Vestnik zoologii* 41(5) ; 405-421.

Elena P. KAMENEVA 2008. New and little-known Ulidiidae (Diptera, Tephritoidea) from Europe. UDC 595.773.4 (292.4).

Libor DVORAK 2013. First records of *Palloptera scutellata* (Macquart, 1835) (Diptera : Pallopteridae) from Greece. *Linzer biologische Beiträge* 45/2.

Alain LIVORY, Xavier LAIR & Roselyne COULOMB 2017. Les téphritidés de la Manche : première liste. *L'Argiope* 96-97 : 28-53.

Alain LIVORY, Philippe SAGOT & Roselyne COULOMB 2018. Téphritidés de la Manche : poursuite de la recherche (Diptera Tephritidae). *L'Argiope* 99 : 23-42.

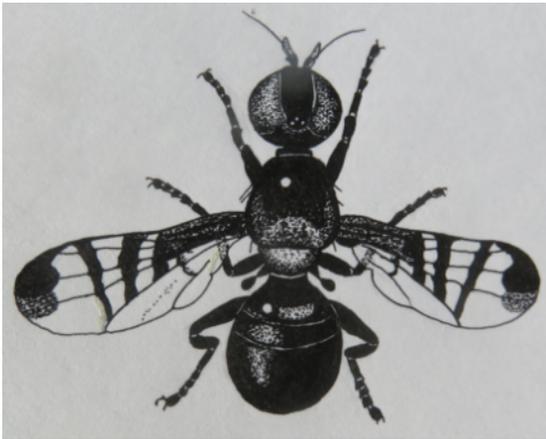
Alain LIVORY & Roselyne COULOMB 2020. Trois téphritidés inédits pour la Manche (Diptera Tephritidae). *L'Argiope* 108 : 70-71.

Sites Internet

Fauna europaea

NBN Atlas

Le Monde des Insectes



Rivellia syngenesiae